



POINT INFO

LA BIODIVERSITÉ est notre meilleure alliée au jardin : elle travaille pour nous !



Que ce soit dans les airs (coccinelles, abeilles, syrphes, oiseaux, chauves-souris, ...), sur terre (hérissons, crapauds, orvets, perce-oreilles, ...) ou dans le sol (vers de terre, champignons microscopiques, bactéries, ...), la plupart des êtres vivants sont indispensables à l'équilibre du jardin et à une production de plantes belles et saines. Même si beaucoup sont encore mal connus par les jardiniers, ils jouent pleinement leur rôle d'auxiliaires. Apprenons à leur faire confiance et à les accueillir pour les laisser travailler pour nous au jardin !



Favorisons l'installation des insectes et des petits animaux

1) Eviter ou briser le cercle vicieux des produits chimiques : Tous les êtres vivants sont utiles au jardin. Ils participent tout simplement à l'équilibre des écosystèmes. L'usage des pesticides et d'engrais chimiques détruit cet équilibre. Ils affectent la vie du sol et des auxiliaires qui ne peuvent plus jouer leur rôle de régulateur. Les ravageurs en profitent alors pour pulluler, incitant à faire usage des produits de traitement. **Plus le jardinier traite, plus il doit traiter !**

Attention : Depuis le 1^{er} janvier 2019 (Loi Labbé), l'usage, l'achat et la détention de pesticides sont interdits pour les particuliers. Que le produit soit utilisé, usagé ou périmé, que l'emballage soit vide, souillé ou avec un reste de contenu, il faut le déposer en déchèterie.

2) Diversifier les habitats dans tout le jardin (ceux-ci doivent être séparés les uns des autres et placés à différentes hauteurs correspondant au milieu de vie des insectes que l'on souhaite accueillir) :

- en créant des haies stratifiées (plants de petite, moyenne et grande taille), des petits bosquets (oiseaux, insectes) ou des mares (crapauds) ;
- en favorisant un coin de plantes sauvages maîtrisées par une tonte tardive après la montée en graines (coccinelles, papillons, ...) ;
- en laissant des tas de bois ou des fagots (insectes xylophages, hérissons), des tas de pierres (orvets), etc. »»

RÔLES INDISPENSABLES DES AUXILIAIRES

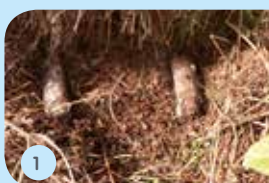
- **Les décomposeurs** (bactéries, champignons, cloportes, lombrics, ...) transforment la matière organique pour qu'elle soit assimilable par les plantes. Indispensables à la fertilité des sols, ils aèrent et ameublissent aussi la terre.
- **Les pollinisateurs** (abeilles, bourdons, papillons, ...) permettent la pollinisation et la reproduction des plantes qui donneront alors des fruits. Sans eux, les rendements baisseraient et des espèces végétales disparaîtraient.
- **Les prédateurs** (crapauds, chauves-souris, hérissons, coccinelles, ...) régulent les populations de ravageurs (limaces, chenilles, pucerons, ...) et permettent de limiter l'usage de produits chimiques.

Pour plus d'information, s'adresser aux jardinerie engagées à conseiller sur des techniques de jardinage au naturel.



Exemple de construction d'un abri à hérisson en 3 étapes :

- 1) 2 bûchettes au pied d'un talus, au milieu des fougères ou d'arbustes
- 2) Une planche dehors depuis plus d'un an
- 3) Un bon camouflage à base de feuilles mortes, de débris de bois, d'herbes sèches, ...



2) Diversifier les habitats dans tout le jardin (suite) »»

- en aménageant des pots remplis de fibres de bois et de pailles (perce-oreilles), des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille à proximité de fagots de tiges creuses (syrphes, osmies, abeilles ou guêpes solitaires inoffensives) ;
- en aménageant son jardin pour que les oiseaux puissent y loger, s'y nourrir par eux-mêmes et s'y reproduire.

Attention aux hôtels à insectes qui risquent de rester vides !

On ne peut nier leur intérêt pédagogique pour expliquer la nécessité de diversifier les types d'habitat pour favoriser une plus grande biodiversité au jardin. Mais ils regroupent plusieurs types de refuges pour des auxiliaires dont les modes de vie sont si différents voir incompatibles qu'ils ne viendront pas s'y installer facilement.



CE QU'IL FAUT RETENIR

Ne cherchons pas à tout prix à nous débarrasser de tous les escargots, limaces, chenilles, pucerons, ... qui vivent dans notre jardin. Leur présence assure un garde-manger pour les oiseaux et autres insectes utiles et favorisera leur installation et leur reproduction. Accepter un minimum d'insectes indésirables est notre assurance de ne pas nous laisser envahir !



En hiver, une mésange peut détruire 90% des cocons de carpocapses qui hivernent dans l'écorce des arbres fruitiers. Un couple peut capturer jusqu'à 18 000 chenilles pour nourrir leur nichée.



1) Une larve de coccinelle consomme entre 20 et 100 pucerons par jour.



2) Pupa : dernier stade de transformation de la coccinelle



Le hérisson, friand de limaces, peut en consommer jusqu'à 4 kg par saison. Il raffole aussi des escargots.

Favorisons une bonne vie du sol

Le sol n'est pas un simple support de production. C'est un système vivant complexe grâce aux décomposeurs qui le structurent et le rendent fertile assurant ainsi le bon développement des plantes.

- 1) Limitez le travail du sol :** un travail motorisé trop en profondeur vient perturber son bon fonctionnement. Préférez les techniques plus douces (bio bêche, fourche bêché, griffe) qui permettent une bonne aération et un décompactage tout en évitant d'enfouir le sol fertile (la vie du sol se trouve dans les dix premiers centimètres).
- 2) Recouvrez le sol avec de la paille, de l'herbe séchée, des broyats de taille d'arbres et arbustes** (l'idéal est de le faire avec un mélange de compost, ce qui évite un manque d'azote). Le sol est ainsi régénéré car le paillage va favoriser l'installation des décomposeurs. Par leur travail, ils vont le transformer en humus qui va nourrir et structurer le sol. Il sera également protégé du développement des herbes indésirables et des intempéries (gel en hiver, sécheresse en été, dessèchement par le vent).

Ces pratiques vous permettent d'économiser votre énergie en limitant vos interventions (travail de sol, désherbage et arrosage) tout en favorisant l'installation de vos plantations.



Exemple de biobèche